## Les belles tempêtes de Creten

Art Les sculptures évocatrices de Johan Creten peuplent le beau parc du Middelheim.

uel plaisir, dès que le temps est vrai musée de sculptures, en plein air tes ont découvert la liberté qu'offre la au milieu d'arbres magnifiques. Depuis quelques années, on y a vu de passionnantes expositions temporaires et gratuites. Après Antony Gormley, Erwin Wurm et Thomas Schütte, le musée a invité le sculpteur flamand résidant à Paris, Johan Creten (né en 1963 à Saint-Trond) à exposer dans le grand jardin Hortiflora du parc, vingt-cinq grands bronzes dans un parcours intitulé "The Storm", la tempête et ses métaphores.

Johan Creten n'aime pas suivre les modes. Ce solitaire se sentait déjà isolé quand il était enfant: "J'étais un gamin de 10 ans qui aimait l'art et l'opéra et avait le foot en horreur. Je me faisais donc rosser." Toujours, il a préféré suivre son ide où idée, même si elle est en complet décalage avec les tendances de l'art contemporain. Etudiant en peinture à Gand, **ment** un an avant Wim Delvoye, dans la ver, même année que Jan Van Imschoot, il remarque qu'un atelier était déserté: layer, celui de céramique. Et quand il toucha **chir** 

la terre, nous racontet-il, il comprit que c'était là qu'il devait aller. Pourtant, à l'époque, la céramique était un art mineur, un art décoratif du passé. La mode était au conceptuel. "J'ai été stigmatisé pour mes choix. J'ai été à Paris continuer mon apprentissage de la céramique. Moi, j'aimais ce qui raconte une histoire, les wunderkammer, la recherche de nos racines.'

## **Bronzes monumentaux**

Depuis, Johan Creten n'a pas cessé d'être là où on n'attend pas un artiste contemporain. Mais alors qu'il expose partout et est représenté par les plus

grandes galeries (Emmanuel Perrotin à Le hibou Paris, Almine Rech à Bruxelles), il a peu exposé en Belgique. Le musée Dhondt-Dhaenens à Deurle, près de Gand, avait proposé un parcours à travers son œuvre. Et maintenant, c'est le Middelheim, dans une exposition encore plus beau, de passer quelques heures impressionnante par ses bronzes mats dans le parc du Middelheim, à monumentaux, parfois peints en doré. l'entrée d'Anvers, entouré d'un Car, maintenant que beaucoup d'artiscéramique, lui retourne au bronze, toujours à contre-courant du flux domi-

> On remarque aussi son amour pour les titres littéraires qu'il donne à ses œuvres et des affinités pour la mythologie, les superstitions et les arcanes de la psychanalyse. Ses sculptures racontent des histoires, mais toujours avec

Dans le jardin, on rencontre un homme géant dont le corps est totalement recouvert de dattes et, plus loin, une forme de 5,5 m de haut, de 3,5 t,

te peut sage, quer ulte

)us.

leur poids de mystère.

appelée "The tempest". Un aigle? Un manteau? volontairement mystérieux, avec l'émotion d'une forme qui incarne la résistance et la mélancolie en plus", dit-il. Un grand oiseau abattu, vidé comme un saule creux, entre la mort et l'espoir, tendre et beau, dans un paysage d'arbres magnifiques.

Mystère, aussi, avec cette forme en bronze dans le jardin de Rubens, qui ressemble à un

fantôme ou un grand oiseau. Mais on distingue bientôt des yeux et une bouche. La forme est celle d'une raie morte utilisée jadis comme un talisman, "un diable de la mer".

Un buste de sa série "Odore di femmina" est fait de fleurs noires en bronze comme figées par une éruption.

"Un banc des amoureux" invite à s'y asseoir, avec, de part et d'autre, deux symboles phalliques supportant ces paniers de roses noires.

Creten est un baroque.

Dans le parcours, la métaphore de la tempête prend chaque fois un sens différent. En dialogue avec le caractère à la fois vaste et intime du cadre naturel, elle crée ainsi un champ de tension entre les individus et leurs dérives intérieures et les tempêtes historiques qui ont marqué notre société européenne.

Dans le nouveau pavillon de Robbrecht et Daem, il a placé "Le Grand Vivisecteur", un hibou symbole de la sagesse et de la paix, mais aussi de la nuit et de l'ombre. "Le Berceau" est une reconstruction complexe du berceau historique dans l'œuvre de Bruegel. Le panier est en équilibre sur une forme phallique qui évoque la symbolique de la fécondité.

L'œuvre la plus emblématique de cette expo, est Pliny's Sorrow, un bronze de 4,5 m de haut montrant comme un cormoran géant englué par une marée noire, ou un aigle impérial déchu de son aura pour devenir fragile. Comme l'est la magnifique "Mamma Morta", un torse géant de femme qui semble se transformer en un socle comme Daphné se transforma en laurier pour échapper à Apollon. Le travail du bronze mat, gris noir, avec ses sortes de grandes traces de doigt, donne une grande force émotionnelle.

Ce sont des images d'un monde où la tempête peut brusquement se lever, tout balayer, rafraîchir le paysage, provoquer le tumulte en nous, pour revenir ensuite à un ciel à nouveau bleu, estime Johan Creten qui fait référence dans ses métaphores à Jacques Brel.

Les plans d'eau du jardin Rubens font place à des sculptures qui plongent dans notre inconscient et nos fantasmes comme cette sorcière des mers qu'il place sur un bassin rempli de fleurs de lotus. L'homme comprend mal la nature dans ses formes de vie les plus complexes.

**Guy Duplat** 

→ Johan Creten, 'The Storm", jusqu'au 14 septembre, au parc du Middelheim, dans l'Hortiflora, de 10 à 19 heures, fermé le lundi. www.middelheimmuseum.be



Pliny's Sorrow, 2011-2013, grande sculpture de bronze, référence à la marée noire.

Un monde où la tempête peut brusquement se lever, tout balayer, rafraîchir le paysage, provoquer le tumulte en nous.